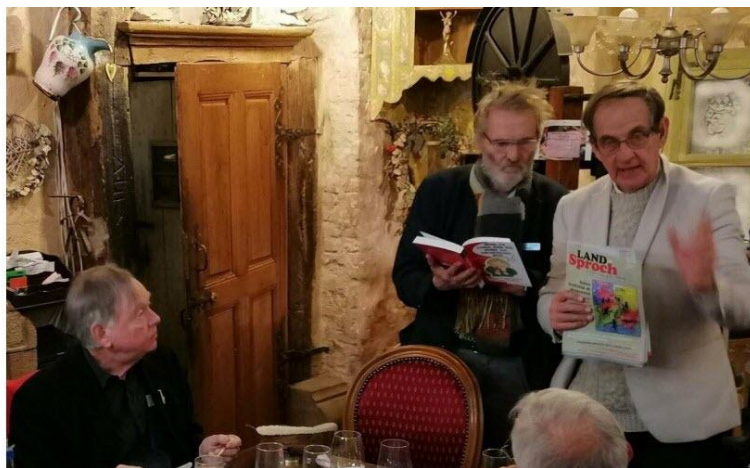


Pour l'amour de la culture alsacienne et du bilinguisme

DNA – 10/12/2024

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2024/12/10/pour-l-amour-de-la-culture-alsacienne-et-du-bilinguisme>

Le premier dimanche de l'avent, 1^{er} décembre, Nikolaus von Gayling-Westphal, descendant du dernier baron en charge à la cour et dans l'administration du Comté des Hanau-Lichtenberg, a organisé une rencontre franco-allemande sous le signe de l'amitié, du bilinguisme et du partage des cultures.



Richard Weiss, président du Cercle René-Schickele, a remis au baron Nikolaus von Gayling-Westphal son ouvrage relatant son combat pour le bilinguisme. Photo Liliane Kurtz

Dimanche 1^{er} décembre, de nombreuses personnalités se sont retrouvées à l'église de Lichtenberg pour une rencontre avec Nikolaus von Gayling-Westphal, passionné du partage de cultures et du bilinguisme franco-allemand. Ses ancêtres, installés à Buswiller à partir de 1730 puis chassés en 1793 pendant la Révolution, occupaient des fonctions importantes auprès des seigneurs de Bouxwiller, en les secondant dans leurs projets de construction et d'aménagement du domaine. Nikolaus von Gayling-Westphal réside au pays de Bade, où sa famille a acheté en 1811 le château d'Ebneth, près de Fribourg-en-Brigau (ancienne demeure de la famille noble Sickingen). Propriétaire forestier, créateur d'un festival de musique de chambre et investi dans la vie locale, il préserve la mémoire du passé historique des Gayling.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la noblesse du Rhin supérieur formait une unité érudite sur les deux rives du fleuve. Fasciné par cette époque, Nikolaus von Gayling s'emploie à la raviver.

Musique, chants et défense du bilinguisme

Avec nostalgie, il entretient le souvenir de ses racines alsaciennes, inculquées par sa grand-mère qui lui répétait en français : « Avant que tu t'asseyes, il faut que tu saches, en réalité nous sommes des réfugiés d'Alsace. » Afin de préserver ce patrimoine grâce aux

archives, le baron Nikolaus a racheté en 1992 l'ancienne école de Zutzendorf qu'il a transformée en musée retraçant le passé seigneurial de la région.

Pour une ambiance musicale, Frank Westphal, cousin de Nikolaus et contrebassiste dans l'orchestre symphonique de Vorarlberg, a interprété des œuvres de Bach. Le partage musical s'est poursuivi dans la salle Gayling à Zutzendorf, avec un concert de Robert Franck Jacobi, qui a évoqué avec quelques titres la douceur de cette « Heimat zwische Rhin un Vogese ». Le bilinguisme, autre cheval de bataille de l'assemblée, a été mis à l'honneur avec la présence de Richard Weiss, président du Cercle René-Schickele. Soucieux de l'apprentissage précoce des langues dès les années 1990, il a créé avec Tomi Ungerer l'association « ABCM-Zweisprachigkeit », qui applique la pédagogie de l'immersion. Il a présenté son ouvrage *Wenn ich einmal groß bin, werde ich zweisprachig sein*, qui retrace sa lutte tenace pour offrir aux jeunes générations l'enseignement simultané du français et de l'allemand.

La soirée s'est achevée autour d'une choucroute garnie et on a pu entendre des chansons d'Édith Piaf, au milieu de refrains germaniques et d'un hommage à André Weckmann, preuve que le Rhin ne sépare pas, mais construit un pont entre les deux pays.